



Soldats du feu expérimentés et jeunes sapeurs-pompiers partagent une même passion pour une activité au service d'autrui. ANNE DEVAUX

Le relais du feu sacré

SAINT-PREX Les sapeurs-pompiers se sont réunis pour le baptême du tonne-pompe «Cherratonne».

ANNE DEVAUX
morges@lacote.ch

Roger Burri, municipal de Saint-Prex, a régalé l'auditoire d'un discours tout en étincelles à l'occasion de «l'inauguration d'un moyen technique obsolète par un groupe d'utilisateurs déclarés inaptes».

Nuria Goritte, conseillère d'Etat et marraine de «Cherratonne», n'était pas en reste, énumérant la liste de ses «filleuls», dont une majorité d'ouvrages d'art dans le domaine des transports au milieu desquels se trouve un pâté pur porc, mais «marraine d'un tonne-pompe, c'est une expérience inédite qui trouvera dans mon CV une ligne adéquate.»

Néanmoins, derrière l'humour, quelques mots clés ont été dits et

répétés: volontariat, bénévolat, engagement, passion, altruisme, amitié. Le baptême de «Cherratonne», le 21 mai à Saint-Prex, a bien été l'occasion de voir s'affairer autour d'un vieux camion très pomponné, des pompiers de tous âges, retraités, actifs ou encore «pommes», sobriquet qui désigne les jeunes sapeurs-pompiers de l'Ouest morgien (JSPOM).

L'avenir d'un «ancien»

Le tonne-pompe «Cherratonne» qui date de 1989, devenu propriété de l'Amicale du Cibest (Corps intercommunal Buchillon Etoy Saint-Prex), a pris sa retraite après 25 ans de service et quelque huit cents interventions. Réaménagé à l'intérieur, «Cherratonne» possède désormais une pompe à bière et permettra à l'Amicale du Cibest de lui assurer un avenir festif. Cependant, «Cherratonne» va surtout rouler et servir aux JSPOM pour «travailler, s'exercer, s'entraîner... car il

offre la possibilité d'apprendre le travail hydraulique» affirme Blaise Van Pouque, président de l'Amicale du Cibest.

A l'heure où les véhicules actuels des pompiers sont automatisés, l'apprentissage du travail de «la transformation de l'eau», à savoir la «mise en pression adaptée à la mission» ne peut se faire que sur des camions à l'hydraulique manuelle. Enfin, l'ultime mission du vieux tonne-pompe, à l'instar de ses congénères encore plus anciens, consistera à motiver des vocations grâce à des journées comme celle de samedi.

En effet, la désaffection chronique de l'engagement bénévole touche aussi les sapeurs-pompiers. Une démonstration d'intervention avec «Cherratonne» a offert une manœuvre de pompage d'eau directement dans le lac pour éteindre un feu un peu plus loin. Les pompiers avaient revêtu l'uniforme de l'époque du Cibest, bleu pétrole, les distinguant des

JSPOM pendant l'opération. Ce fut l'occasion de constater que des enfants de 8 ans, filles et garçons, sont déjà efficaces sur le terrain. Roger Comtesse, président des JSP du Morget, souhaiterait plus de reconnaissance de la part de l'ECA (Etablissement cantonal d'assurance contre l'incendie) à l'égard des JSP. Il constate que «l'ECA veut tout gérer mais laisse les JSP en marge». Vincent Payot, président des JSPOM, accepterait volontiers plus de reconnaissance pour tous ces jeunes mais ne cache pas sa satisfaction devant le succès des JSPOM depuis onze ans. Interrogés dans un ancien camion de pompiers de Lausanne venu en invité, Lucas, 10 ans, est «très content d'être JSPOM, mais veut devenir... acteur», alors que sa voisine, jeune adolescente de 15 ans, JSPOM depuis l'âge de 7 ans, fille et sœur de sapeurs-pompiers, semble visiblement animée par «le feu sacré». ◉